Ce matin, une baleine passe au large de Saint-Malo.

Sur la plage, un petit garçon joue au cerf-volant. Le cerf-volant a une forme d'oiseau. La baleine trouve cet oiseau de papier très beau et elle l'admire longtemps.

Mais tout à coup, une rafale de vent arrache la ficelle des mains du petit garçon et le cerf-volant s'envole haut dans le ciel avant de retomber dans les vagues. L'enfant s'avance dans l'eau pour rattraper son bel oiseau.

Mais l'eau devient bientôt trop profonde. Le petit garçon doit s'arrêter ; il se met à pleurer.

La baleine décide de l'aider. Elle donne deux coups de nageoires, prend délicatement le cerf-volant et s'approche.

Le petit garçon n'a pas peur. Il prend son jouet et dit :

- Merci. Tu es la plus gentille des baleines.

Il fait un pas vers elle. Elle ferme les yeux. Alors l'enfant pose un baiser sur sa paupière. La baleine n'avait jamais senti la douceur d'un baiser. Elle en est tout émue. Elle se dit :

- Je vais rester à Saint-Malo. Peut-être que cet enfant reviendra demain et qu'il me donnera encore un baiser.